



théâtre
de
nîmes

DANSE

Fêu

Fouad Boussouf

Dossier d'accompagnement pédagogique

FÉV _____

VE 09 — 20:00

SALLE BERNADETTE LAFONT

🕒 1:00



DANSE / CRÉATION 2023

Direction artistique et chorégraphie
Fouad Boussouf
Assistante Natacha Balet

Avec
Serena Bottet, Filipa Correia Lescuyer,
Léa Deschaintres, Rose Edjaga,
Lola Lefèvre, Fiona Pitz, Charlène
Pons, Manon Prapotnich,
Valentina Rigo, Justine Tourillon

Musique François Caffenne
Costumes Gwladys Duthil
© Antoine Friboulet / DR

Fêu

Fouad Boussouf

Danseur chorégraphe au parcours hétéroclite, Fouad Boussouf explore cet élément qui le fascine tant, avec un spectacle au casting 100% féminin. Inspirant, puissant, incandescent.

Le feu crépite, bouge et danse sur sa propre musique. Le feu explose, se calme, se tord, se plie, se tend et s'échappe en fumée.

« C'est à la fois quelque chose de continu et de toujours différent.

Je peux l'observer pendant des heures, regarder les éclats de couleurs, ses variations dans le rythme, sa régénérescence et sentir son incandescence. Le feu provoque chez moi une vive émotion. »

Avec cette création, qui prolonge ses pièces *Näss* (2018) et *Burn to shine* (2020), Fouad Boussouf poursuit son exploration de l'énergie collective, et de la continuité du mouvement, ici circulaire.

Sur scène, les dix interprètes exercent une danse physique et terrestre, qui brûle, épuise, engendrant sans cesse de nouveaux élans que l'on dessine pour rester debout, et mieux tourner... Respirer, crier, haleter, ne jamais poser les deux pieds au sol en même temps. Sauter pour sentir la chute, rejaillir encore et toujours.

Note d'intention de Fouad Boussouf

« La première raison de cette pièce vient de mes origines. Je suis né au Maroc et j'y ai passé mes huit premières années. Dans mes créations, cette enfance revient toujours, à la fois vraie, fantasmée, nostalgique, mélancolique, quelque fois même douloureuse. Là-bas, j'ai eu la chance d'être témoin de la vie féminine à la maison. J'avais autour de moi une nuée de libellules, des femmes qui tournaient autour de tous les enfants pour faire toutes les tâches de la maison et bien plus encore. Je reste très attaché à ce tournoiement.

Ensuite, il y a eu *Burn to shine*, une installation vidéo autour du feu que j'ai créée avec Ugo Rondinone.

J'aime cette idée de brûler pour briller, dans le sens d'une réincarnation et d'un renouvellement permanent, avec un aspect cyclique. Avec le cercle, il n'y a pas de début, ni de fin, il n'y a pas de leader, on peut être face à face, on se voit tous, et il y a l'idée d'être en communion autour d'un axe.

Le cercle est une chose totalement infinie qui me subjugué. La chorégraphie devient permanente, et le cercle a ceci de particulier que dans un seul et même espace, on peut aller très loin en terme de distance dansée.

On a mesuré au podomètre, et tous les pas cumulés font un parcours de presque cinq kilomètres en une heure ! Je trouve cela intéressant de transformer une longue distance tout en restant sur place.

Dans le corps, il y a quelque chose de l'ordre de la tribu : le cercle libère les corps, on est à l'intérieur, un peu caché, et en même temps il enchaîne les corps, formant une chaîne solidaire dans un diamètre donné.

C'est à la fois solidaire et enfermant, tout dépend du point de vue. On est obligés de suivre l'état de corps général généré par le groupe, et je cherche la façon de faire ressortir les individualités.

Je préfère l'union, la communion, avec les singularités de chacune. Il y a la puissance de ces femmes au plateau ! Je crois que parfois, ce qui se passe au plateau est plus fort que ce que l'on peut revendiquer. »

Interview de Nathalie Yokel pour « La Terrasse »

Inspirations

Pour concevoir sa pièce, Fouad Boussouf s'est intéressé à la méthode Gaga (Ohad Naharin) et à sa dimension organique du mouvement, basée sur la respiration et le rythme cardiaque.

Pour lui, le rythme premier est la pulsation cardiaque. Sa danse se veut universelle et profondément humaine. La face meurtrière du feu est d'ailleurs absente du spectacle. C'est plutôt un élan de vie.

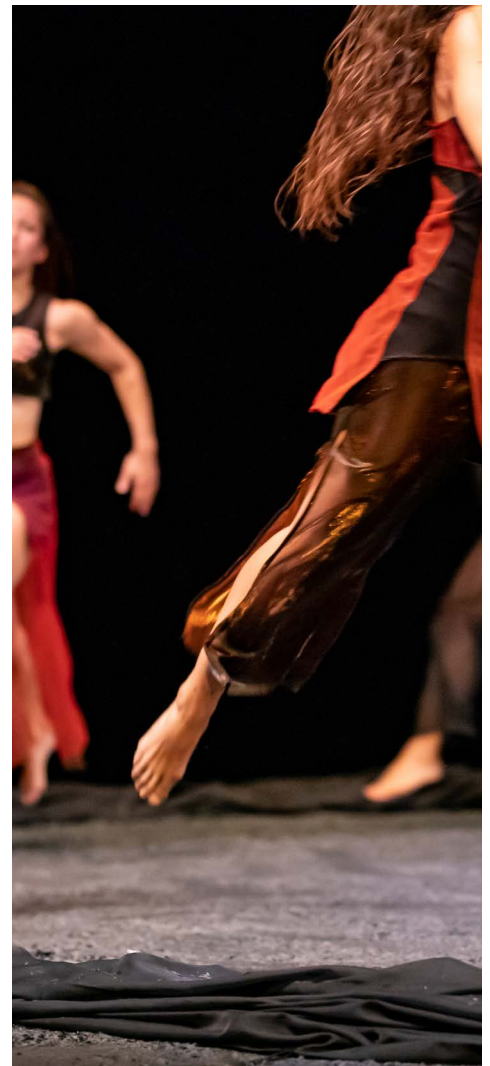
Fouad Boussouf souhaite revenir à des valeurs essentielles face à la bêtise humaine : « Nous sommes des êtres d'amour et de poésie. Nous devons vivre ensemble avec nos singularités. La danse ouvre des espaces de liberté qui viennent bouleverser et questionner le monde, dans la joie et la communion. En ce sens, sa pièce résonne avec ce qui se passe actuellement dans le monde. »

Fêu est le prolongement de *Näss* (2018) et *Burn to shine* (2022) :

Näss convoque sept hommes autour d'un impressionnant dialogue de hip-hop, danses traditionnelles d'Afrique du Nord et de cirque contemporain, qui dégagent une puissante énergie de groupe.

Burn to shine, réalisée avec le plasticien Ugo Rondinone au Petit Palais à Paris, inaugure l'envôtement du geste cyclique. Cette installation vidéo s'articule autour de corps humains en prise avec les éléments et la nature.

La terre, le ciel, l'air, l'eau et le feu associés à des êtres au repos ou en mouvement sont convoqués, dans toute leur dimension spirituelle.



Le titre

Dans l'écriture *Fêu*, l'accent circonflexe évoque la maison.

Le titre renvoie à la fois à l'énergie primitive d'un élément naturel fascinant, incontrôlable et à la fois à la chaleur originelle autour de laquelle, depuis toujours, on se rassemble pour « faire humanité ».

La symbolique du feu, pulsation de vie, de cycle de vie, de quelque chose qui se régénère, s'incarne dans une danse ardente et incandescente, un flux qui commence et jamais ne s'arrête.

La composition

Une danse circulaire hypnotique, autour d'une lumière centrale posée au sol puis qui s'élève.

La pièce commence par une marche circulaire à l'unisson, lente et longue. La marche se prolonge, avec des retards et des accélérations qui créent des décalages. Cette mise en disponibilité des corps, entourés d'un cylindre de tulle noir, autour de l'espace scénique, communique un état d'attente et d'enfermement aux spectateurs. Ce même ressenti est très perceptible dans l'introduction d'une pièce d'Olivier Dubois, *Révolution*

Durant 20 minutes, les danseuses tournent autour d'une barre de Pol dance sur l'introduction en boucle du *Boléro* de Ravel arrangé par le même compositeur que celui de *Feû* : François Caffenne

Le cercle amène une dimension mystique. Enfermées dans un espace à 360°, chacune est condamnée à être ensemble et à ne compter que sur elle-même. La radicalité du mouvement est renforcée par l'absence de contact entre les interprètes. Aucune pause, aucune sortie en coulisse. Toujours repousser les limites.

Comment exister au plateau pendant 1h sans refuge ?

Une chorégraphie intense, à l'intérieur de laquelle les danseuses ont pris leur rythme. Cela a nécessité beaucoup de temps d'entraînement et de solidarité, voire de sororité.

Au moment de la rupture du cercle, la marche verticale cède la place à l'engagement courbe et en arches du dos. La mobilité de la tête est amplifiée par le mouvement des cheveux lâchés, tel un message de liberté, en référence au Maroc. Cette danse du cheveu constitue un moment où l'on est saisi par le collectif.

La transmission des émotions résonne dans le corps.

Une constante dans la pièce, l'énergie du groupe, renforcée par la puissance des unissons.

Ces énergies se propagent et se relaient. Ce sont les ralentis, les arrêts et les contre-points qui génèrent des ruptures. Différentes danseuses en contre-point pour affirmer leur singularité.

La musique

La musique est composée par François Caffenne qui a travaillé, entre autres, avec Olivier Dubois. C'est une musique électronique qui ressemble à la danse de Fouad Boussof : elle est binaire, répétitive et en boucle, cyclique comme le cercle au plateau. François Caffenne est venu assister aux répétitions, il a observé et il a travaillé avec beaucoup d'allers-retours entre la musique et la danse

Le chorégraphe – Fouad Boussof

Né en 1976 au Maroc, Fouad Boussof est arrivé en France à l'âge de sept ans et a découvert la danse dans une petite ville de l'Aube. Chorégraphe, danseur et professeur, Fouad Boussof a suivi une formation de danse hip hop, sa discipline de prédilection, tout en nourrissant un esprit de curiosité pour les autres pratiques, notamment contemporaine. En 2010, il a créé la compagnie Massala, sous l'égide de laquelle il a écrit une dizaine de pièces, du solo aux pièces de groupe dont *Näss* (2018) *Oüm* (2020) et *Yës* (2021). La recherche du mouvement continu alliant technique hip hop et danse contemporaine, celle d'un état de corps spécifique, y demeurent le point central de son travail. Son parcours hétéroclite et ses expériences d'interprète l'inscrivent dans une recherche chorégraphique résolument moderne où le hip hop dialogue avec les vocabulaires contemporains et jazz, mais aussi les danses traditionnelles d'Afrique du Nord et le Nouveau Cirque.

En 2022, il a pris la direction du Phare - Centre chorégraphique national du Havre Normandie.

En 2023, parallèlement à la création présentée à la Biennale de la danse de Lyon, il a créé la pièce *Via* pour le Ballet du Grand Théâtre de Genève, à l'invitation de Sidi Larbi Cherkaoui.

Les interprètes

Fouad Boussouf réunit sur scène 10 jeunes danseuses, entre 22 et 31 ans, venant de tous horizons et de toutes formations.

Certaines viennent du hip-hop, comme Fiona Pitz, Rose Edjaga ou Valentina Riga, qui concourent régulièrement dans les battles. Rose en a fait sa spécialité en travaillant avec la Compagnie Käfig ou la compagnie Accrorap et s'ouvre maintenant au voguing. Valentina est également une habituée des concours avec une orientation break.



Certaines sont passées par les Ballets pour se former, comme Charlène Pons, Justine Tourillon et Léa Deschaintre avec le Ballet Junior de Genève. D'autres ont pratiqué et étudié dans les conservatoires, comme Serena Bottet qui est diplômée du Conservatoire Supérieur national de Lyon ou Manon Prapotnich qui vient du Conservatoire du Grand Avignon. Lola Lefèvre s'est, quant à elle, formée en Autriche à la Salzburg Experimental Academy of Dance après un parcours entre danse et cirque. Filipa Correia Lescuyer a également fait ses armes à l'étranger. Elle apprend la danse au Pays-Bas, à New-York et en Israël, danse pour de nombreux chorégraphes reconnus dont Olivier Dubois, comme Justine et Léa.

Chacune, grâce à leurs nombreuses expériences et leurs différents parcours de vie, donne un caractère singulier à la pièce, créant un chœur vivant et unique.

Pistes pédagogiques

- Le feu comme élément chorégraphique pour une danse physique et terrestre
- Exploration d'une synergie collective dans la continuité d'un mouvement circulaire
- 10 danseuses gravitent autour d'un point, dans une énergie percussive et féminine
- Fouad Boussouf : recherche chorégraphique alliant hip-hop, danse contemporaine, jazz, danses traditionnelles d'Afrique du Nord et le Nouveau Cirque

Ressources

 **À CONSULTER**
[Site de la compagnie](#)

[La pièce Fêu](#)

[Interview Fouad Boussouf](#)

[Le Phare](#)

 **À REGARDER**

[La minute culture – Fouad Boussouf](#)

Précédents spectacles :

[OÛM](#)

[NÁSS](#)

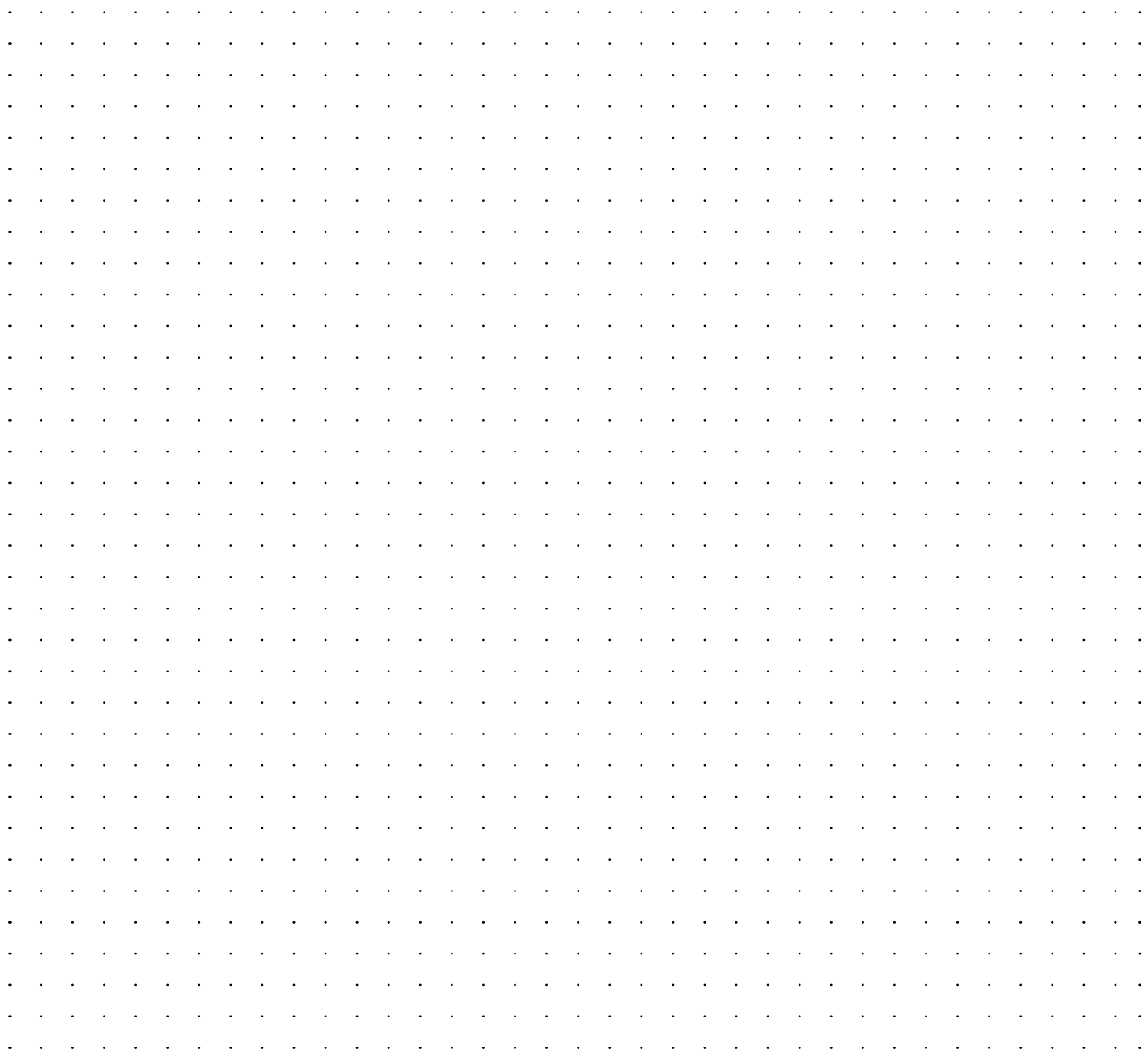
[Happy](#)

[Installation vidéo *Burn to Shine*](#)

Pour aller plus loin :

[Révolution, 2009, Olivier Dubois](#)

[Monsieur gaga et la Batsheva Dance Company](#)



Service éducatif

Marina COSTAS

Chargée des relations avec le public scolaire
m.costas@theatredenimes.com

Isabelle ALVES

Enseignante missionnée théâtre

Nathalie HENRY

Enseignante missionnée danse

theatredenimes.com

1 Place de la Calade CS 90040 – 30020 Nîmes cedex 1 – +33 (0)4 66 36 65 00 – contact@theatredenimes.com

Billetterie +33 (0)4 66 36 65 10 – billetterie@theatredenimes.com

